

**Les Fourgs  
Les Gramonts, sous Tourillot**

**Fer FF3D - S4C4  
46.833016, 6.409415**

Outre la croix FF3D de l'église et du cimetière, il existe, aux Fourgs, une seconde croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle, croix ayant perdu tout son décor.



### **LOCALISATION ET ÉVOLUTIONS DE LA CROIX**

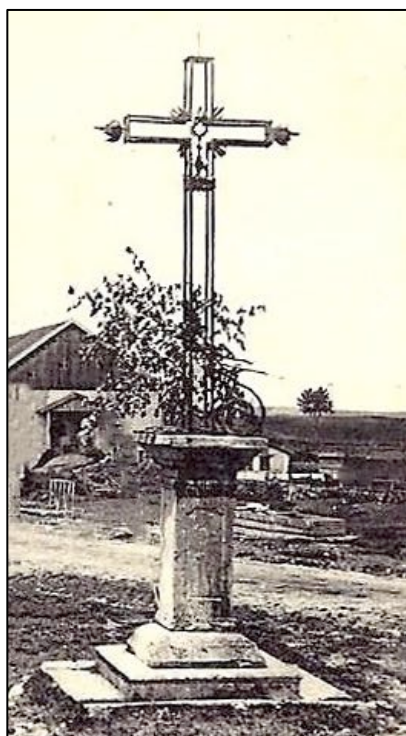
La croix est située dans la "Grande rue" (Les Gramonts), juste après la rue des Côtes, en allant en direction de la Suisse. Elle est placée un peu en retrait par rapport à la route, en contrebas de la chapelle du Tourillot. Cette croix ne comporte aujourd'hui plus aucun décor et seule sa structure métallique est encore en place. Il s'agit néanmoins d'une classique croix FF3D à structure tridimensionnelle conçue selon une variante du modèle des croix du Haut-Doubs érigées dans les années 1830 à 1850.

Cette croix, aujourd'hui très dépouillée, reprend les principes constructifs des croix tridimensionnelles en fer forgé mais en les simplifiant. Par rapport aux croix FF3D archétypales, cette croix de mission plus rudimentaire du point de vue constructif, sans séparation notamment entre fût (ou pied) et croisillon sommital.

Une inscription gravée sur le piédestal indique "Mission 1930", mais cette mission est manifestement tardive par rapport à la croix métallique que l'on peut déjà reconnaître - avec une partie de son décor - sur une carte postale ancienne des années 1910-1920.



On peut observer la disparition progressive d'une partie de la "ferraille décorative" de la croix en se référant à quelques vues de cartes postales anciennes ou modernes.



*Années 1910-1920*



*Années 1965-1975*



*En 2016*

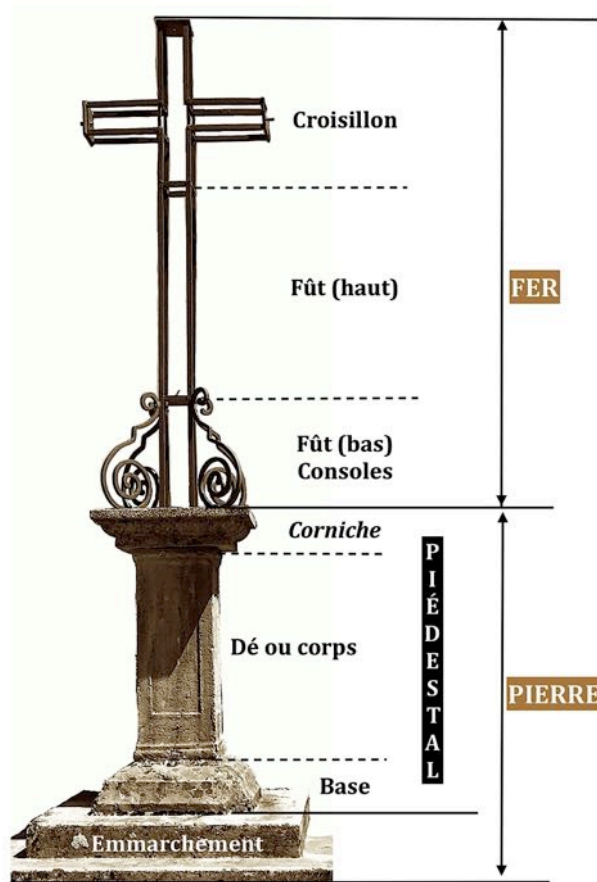
**Au début du XX<sup>e</sup> siècle**, la croix ancienne présente encore, dans son croisillon sommital, un ostensor mais sans sa lunule. On note la présence de quelques rayons de gloire dans les angles du croisillon dont les branches horizontales de la traverse ont encore leurs fleurs de lis. Le haut du montant vertical du croisillon semble avoir déjà perdu les pétales de sa fleur de lis. On peut également entrevoir un petit bout de lambrequin sous l'ostensor. À noter enfin, sous le piédestal, l'embranchement d'origine en calcaire et à deux degrés seulement, avec des nez de marches saillants.

**Dans les années 1965-1975**, on voit sur la carte postale que le croisillon sommital a perdu son ostensor. Les fleurs de lis sont encore présentes aux extrémités des branches de la croix sommitale (y compris au sommet !...). Quelques rayons de gloire et un petit bout de lambrequin restent encore visibles. L'embranchement sous le piédestal n'est plus d'origine : en béton cellulaire, il comporte désormais trois marches (au lieu de deux) sans nez saillant. Cet aménagement a sans doute été réalisé à l'occasion de la mission de 1930, date gravée sur une face du piédestal.

**En 2016**, la croix ne comporte plus aucun décor (cf. photos précédentes). Ne subsiste que la structure de la croix. La marche la plus basse a disparu, sans doute a-t-elle été intégrée au sol pavé entourant la croix, suite à un petit aménagement récent de la zone.

En un siècle, la croix en fer forgé a progressivement perdu tout son décor. Mais pouvant avoir été érigée dans les années 1840-1850 (de par son style rappelant d'autres croix de la même époque du Haut-Doubs), il est probable que, même avant les années 1910-1920, une grande partie d'un possible décor en fer forgé (dans les branches du croisillon et dans le fût) a pu disparaître. C'est dire la fragilité intrinsèque de ces croix en fer forgé.

## STRUCTURE DU MONUMENT ET PROPORTIONS



La croix se présente de façon assez classique avec :

- une haute partie en pierre avec un piédestal élancé reposant sur un emmarchement à deux (ou trois) degrés ;
- la croix proprement dite en fer forgé, se décomposant elle-même en plusieurs parties.

Bien qu'il soit difficile d'estimer précisément les dimensions d'origine de la croix (fleur de lis manquant au sommet, marche ajoutée tardivement), il est intéressant de relever que les dimensions respectives du piédestal et de la croix en fer forgé donnent des proportions de l'ordre de 38% et 62%. Cela correspond, en première approximation, à la proportion "dorée" basée sur le nombre d'or.

On peut reconnaître ici une certaine élégance au monument du point de vue de ses proportions

## EMMARCHEMENT ET PIÉDESTAL

Le piédestal repose sur un large emmarchement de section carrée qui permet de tourner autour de la croix.



Dans les années 1910-1920, le socle en pierre calcaire comporte deux marches dont on voit qu'elle présentent un nez saillant. La base du piédestal s'harmonise bien avec l'emmarchement.



Ces marches en pierre ont été remplacées par des dalles de béton (trois visibles dans les années 1965-1975, deux seulement dans la dernière disposition). La base du piédestal en pierre est moins bien mise en valeur.



Le piédestal comporte de bas en haut :

- une base en calcaire avec une modénature bien travaillée ;
- un dé élancé, en calcaire, avec une face gravée ;
- et une corniche avec quart de rond, réalisée dans un matériau différent du reste du piédestal (béton cellulaire ?).

La base présente successivement une petite plinthe, un cavet renversé et une doucine renversée.



Le dé parallélépipédique, de section carrée, est très élancé. Sa face avant est taillée de façon à créer une réserve en creux. On peut y lire l'inscription gravée :

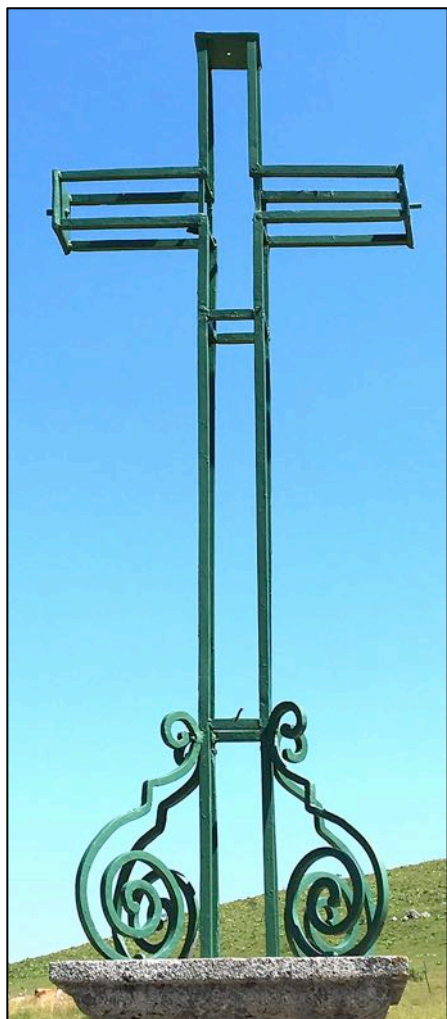
**MISSION  
1930**

Il va de soi que cela ne correspond pas à l'érection de la croix en fer forgé visible sur les cartes postales plus anciennes. Mais un aménagement a pu être réalisé à cette occasion.

La corniche a belle allure avec son quart de rond entre réglet et tailloir. Mais elle n'est manifestement plus en calcaire. De style moderne et réalisée en béton cellulaire (?), sa forme ne semble pas correspondre à ce que l'on voit sur la vue des années 1910-1920.



## STRUCTURE DE LA CROIX EN FER FORGÉ



Sur le piédestal en pierre (et béton), s'élève la croix proprement dite en fer forgé. Cette structure métallique comporte trois parties distinctes mais réalisées en continuité :

- une base de faible hauteur, avec quatre consoles ;
- un fût intermédiaire sans le moindre décor ;
- enfin le croisillon sommital aujourd'hui complètement dépouillé de ses ornements.

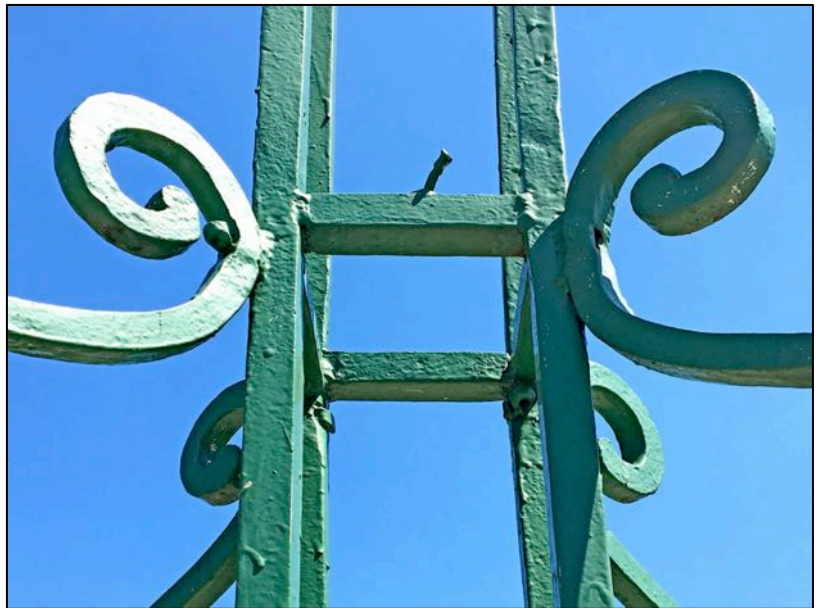
La croix métallique ne présente ni dé de liaison ni lambrequin. On peut observer que, contrairement à de nombreuses croix FF3D du Haut-Doubs, les fers montants sont d'un seul tenant entre corniche et croisillon et que leurs faces sont partout parallèles aux faces du piédestal et aux axes de la croix. Cela se traduit par l'absence de torsion à 45° de ces fers et par une fixation dite "sur angle" des fers des consoles sur ceux des montants verticaux.

On peut noter la présence en deux endroits, de dispositifs simples de rigidification de la structure. Le lambrequin en tôle découpée que l'on voit sur la carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle devait être fixé sur le dispositif de rigidification supérieur. Une platine devait sûrement aussi y être fixée pour soutenir l'ostensoir.

## BASE DU FÛT ET CONSOLES

Les consoles en fer de section carrée sont de forme classique en S, simples, sans décor de type feuille d'eau et sans volute ajoutée. Elles présentent une brisure verticale formant redan vertical entre rouleau inférieur et volute supérieure. Les gros rouleaux spiralés du bas sont fixés par des crochets à la corniche du piédestal alors que les volutes supérieures viennent se lier par vissage ou boulonnage aux montants verticaux du fut.





Comme indiqué plus haut, les fers montants verticaux ont leurs faces parallèles aux faces du piédestal. Les consoles sont donc fixées à ces montants, non pas “face contre face” mais en “face sur angle”. Ce dispositif de fixation assez maladroit peut s’avérer fragile. La fixation se fait juste en dessous du dispositif de chaînage d’entretoisement ce qui aide à la rigidification de l’assemblage.

### **CROISILLON SOMMITAL**



Le croisillon sommital prolonge structurellement le fût (avec des fers carrés de même dimension que ceux du fût (différence par rapport aux autres croix FF3D).

Les extrémités libres des branches du croisillon se terminent par de simples plaques de tôle qui comportent les restes de dispositifs de fixation (vis filetées), qui ont dû servir à fixer les fleurs de lis aujourd’hui disparues et peut-être d’autres décors à l’intérieur des branches.

### **CONCLUSION**

Cette croix aujourd’hui d’allure “minimaliste” témoigne des évolutions que peuvent malheureusement subir les croix en fer forgé tridimensionnelles avec le temps.